

INTRODUCTION

Le corpus de contes qu'on présente a été collecté chez les Agni-Bona.¹ Ceux-ci constituent l'un des nombreux sous-groupes agni épars dans le centre-est et sud-est de la Côte d'Ivoire. Actuellement la plupart des Bona est situés dans la Sous-préfecture de Koun Fao, entre les degrés 7ø et 7,5ø de latitude nord, avec quelques minorités dans la Sous-préfecture de Tanda au nord. Koun Fao se trouve sur l'axe routier Abidjan-Bondoukou, au nord d'Agnibilékrou.

D'après certains témoignages de la tradition orale les Bona se seraient établis en Côte d'Ivoire entre 1700/1750, en provenance du Ghana actuel. Leur mouvement migratoire est lié au grand exode du peuple akan. Sous la pression d'éléments venus du nord, d'un côté, et à cause de luttes intestines, de l'autre, une partie des Akan quittent le Ghana actuel pour s'établir en Côte d'Ivoire. Ces grandes migrations auraient eu lieu entre les XVIème et le XVIIIème siècle, avec quelques migrations complémentaires au siècle suivant.

Les Bona sont subdivisés en groupes qui forment des chefferies quasiment indépendantes. A l'heure actuelle il existe quatre chefferies importantes: les Abradè de Ndakro, les Assuadiè de Tienkouakro, les Amanvouna d'Améakro, les Dengaso de Dokanou. Ces chefferies sont appelées les quatre frères bona².

A côté de ces groupes nous trouvons, à l'heure actuelle, d'autres éléments qui se disent bona, mais qui ne relèvent d'aucune des chefferies précédentes. Les Samo occupant les villages de Koun Abronso, Petit Abengourou et Ngoumesa. Les Ananvuè, groupés dans les villages de Kwamebonikro, Akayao, Ngaroua, Krossou-Ouatté, Pengakro, Tankessé. Des ressortissants Danguira à Broukro, Kotoguanda, Kongodia.

Chaque chefferie implique trois pouvoirs concrétisés en trois objets symboliques:

* le **tabouret**, le bia bile, siège noir, ou adja bia, siège de l'héritage. Le tabouret porte le nom de l'ancêtre fondateur du groupe. Ce siège ancestral est le symbole du pouvoir politique et religieux, et le support de l'âme des ancêtres. Frotté régulièrement du sang des victimes immolées lors de la f^{te} de l'igname ou d'une occasion particulièrement importante, ce siège permet la communication avec les ancêtres, avec ceux qui ont succédé au fondateur du groupe et dont la présence tutélaire est indispensable pour assurer la cohésion, la vitalité et la prospérité du groupe.

* le **sabre**: symbole du pouvoir militaire. D'après les témoignages recueillis il paraît que c'est parmi les membres de la chefferie dengaso qu'on choisissait les bourreaux. Quand il fallait exécuter quelqu'un c'était à eux qu'on faisait appel. A Dokanou il existe encore le sabre qu'on utilisait pour les exécutions.

* le **dja**: symbole de la puissance économique et de la continuité lignagère. Il est constitué par l'ensemble des poids destinés à estimer l'or des impôts, des tributs, des amendes, et l'or destiné à faire des achats importants. En outre on y trouve tous les insignes du pouvoir (cannes, bagues, couronnes, sandalettes, etc.) et des objets rappelant des moments importants de l'histoire du groupe³.

Au niveau de la parenté les Bona relèvent d'un système matrilineaire, du type ashanti. Les descendants d'une m^{me} aïeule se regroupent dans une unité appelée abusuan. La résidence demeure néanmoins patrilocale. Les enfants appartiennent à la famille de la mère, la femme va habiter chez son mari. Des segments de différents abusuan peuvent se regrouper au sein d'une unité plus vaste formant le quartier: c'est l'awulo.

¹ Habituellement, chez les francophones, on écrit "agni". Ailleurs, par exemple dans les textes en italien on écrit « anyi ».

² Le village qui spécifie le nom des quatre groupes indique le lieu actuel de résidence du souverain. Ainsi l'expression « les Abradè de Ndakro », signifie que le chef de ce groupe habite à Ndakro.

³ G.NIANGORAN BOUAH, Symboles institutionnels chez les Akan, L'HOMME, XIII, 1973, Cahier 1-2, p.211.

Tous les descendants et tous les segments d'un même abusuan se rattachent à un ancêtre commun, réel ou mythique, fondateur du groupe.

Le successeur actuel de l'ancêtre fondateur est le famian, le chef du groupe, le détenteur du pouvoir politique, l'instance politique souveraine. Le famian est le chaînon qui lie le peuple d'aujourd'hui aux frères disparus, l'élément de cohésion de tout le groupe, celui qui assure la pérennité et la vitalité. Le famian possède à ses côtés et sous ses ordres, plusieurs chefs dont les sièges sont de rang inférieur à celui de l'ancêtre fondateur. Ils sont les auxiliaires du famian dans le gouvernement du groupe.

A côté du famian une place de choix revient à la reine mère, la himian. Contrairement à ce que le terme pourrait suggérer, la reine mère n'est ni la mère du famian selon le sang, ni l'une de ses femmes. Elle est issue nécessairement de la catégorie des soeurs classificatoires du roi. Elle est la femme la plus proche généalogiquement de l'ancêtre féminin du groupe. Elle est le symbole de la femme génératrice, la femme par excellence, les Bona étant une société matrilineaire. Encore aujourd'hui elle jouit d'un pouvoir réel, important et étendu.

Le souverain est entouré d'un conseil de notables, un porte-canne qui est en même temps son porte-parole, un chef des jeunes, notable commandant et représentant les groupes des jeunes. La reine mère aussi, à l'instar du roi, possède des femmes qui l'entourent, notamment des servants qui travaillent pour elle, et des jeunes filles du lignage royal pour l'aider dans les travaux domestiques.